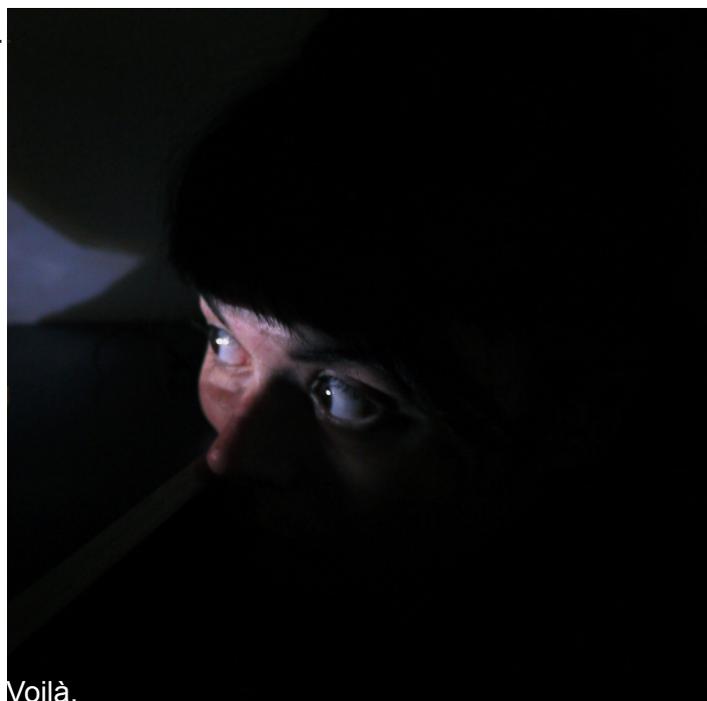


# Morgane Roumegoux

“On ne bouge pas. Restons statique.

Dans l'angle. Là, on le voit..



Voilà.

On fait comme-ci.

Bien, vous le voyez.”

# Morgane Roumegoux

Née en 1984, vit et travaille en France.

Artiste-performatrice sonore, Morgane Roumegoux a étudié à l'ESAD (Strasbourg) au sein de l'atelier Phonon-Lab avec Philippe Lepeut et Joachim Montessuis, pour obtenir ensuite son DNSEP à la Villa Arson (Nice) en 2012.

Avec l'expérience de plusieurs événements collectifs, mêlant performance et retransmission en direct sur diverses radios, Morgane Roumegoux s'est accaparée l'acte oral. Intéressée par l'architecture du langage, elle s'amuse à l'arpenter pour lui trouver ses failles.

D'un détail au premier abord anodin voire absurde, elle s'y attache, ne le lâche pas, et fabule afin de faire naître une narration : ce qu'elle appelle «ses piécettes». Imprégnée de la poésie dada et de ses fameuses manipulations et destructions de langage, l'artiste n'hésite pas à jouer de la langue : du bégaiement, au grognement, jusqu'au cri – climax final, à interpréter comme la limite du dicible, elle fait surgir du sens ou plutôt, sublime le non-sens en réponse au rationalisme ambiant.

Par une langue haletante et déstructurée, entre détournement et parodie, elle nous propose des hypothèses d'être, des échecs de communication, des fausses réponses, des absurdités... images sonore d'un court-circuit volontaire.

Performatrice à voix, elle se consacre aujourd'hui à expérimenter cette oralité au travers d'enregistrements acté-diffusés, lui permettant d'ouvrir sa pratique à des objets ou des installations sonores dont le potentiel animiste ne manque pas de pouvoir et de dérision.

## Expositions:

2017

*Un oiseau dans le dos.* Pièce sonore, diffusion stéréo,  
La Capela, (Paris)

2016

*Pour ne rien dire* Exposition collective Vision, Palais de Tokyo Paris  
Exposition collective - Festival CitySonic Mons.  
*Circuit fermé sur un air entêtant*, Péniche Adélaïde dans le cadre des Écoutilles -  
Les b-ateliers en partenariat avec l'Addor, Paris  
*I dream ether that I never feel*, Aru Jankl (Clémence Prieur, Lauren Tortil, Johanna Beaussard),  
Festival Brouillage (Paris)

2015

*Mars on life*, avec Nino Nelzog (Clémence Prieur, Lauren Tortil, Johanna Beaussard),  
Festival Bandits-Mages et Radioradio, Bourges  
Comme elle dit animal -Performance Beaux Arts de Bourges-  
Exposition collective avec le Post-Diplôme Arts et création sonores Bourges.  
*Clémolojo*, performance sonore (Clémence Prieur, Lauren Tortil, Johanna Beaussard),  
Nouveau Théâtre du 8<sup>e</sup>, Lyon  
Performance à moi. Performance  
Mains d'oeuvres- Saint-Ouen événement collectif organisé par le collectif CHC #2 Le Sommet.  
Petit à Petit. Lecture performé.  
Festival Bruit Direct - Dijon

2014

Pré-positions. Pièce sonore  
Biennale de Marrakech avec Saout- Radio - Maroc.

2013

Parade des êtres vivants. Evènement collectif.  
Maison des artistes - Cagnes sur Mer.  
Sans détonations. Sculpture Sonore.  
Nautilus. Exposition Collective. Botox et De l'art - Nice  
Fantôme de la rue soufflot. Happening.  
*Kairos #1*, initié par Lauren Tortil et Julie Escoffier, au 1 rue Soufflot, Lyon  
Cyborg presque. Pièce sonore.  
Comment se transformer à la radio. Exposition collective. BNA-BBOT et à la Centrale - Bruxelles.

2012

Téléportation. Performance.  
Abbaye de Forest - Bruxelles.  
Sans titre. Evènement collectif. Performance avec Marine Angé et Claire Serrres.  
Cabaret hors champs.Café de Paris - Paris.  
Terrier. Vidéo.  
La chose à 5 têtes. Evènement collectif. Syndicat potentiel - Strasbourg.

2011

Radio sans ondes - Performance.  
Finissage exposition Bernard Heidsieck Villa Arson - Nice.

2010

Performance. Imaginez \_ Maintenant - Evènement collectif en diffusion radiophonique.  
Radio en Construction, lors de l'ouverture du Musée Pompidou - Metz.  
Jardin Sonore. Installation sonore- Travail collectif.  
Festival City Sonic - Mons.

2009

Salon d'écoute - Travail collectif. Pièce sonore.  
Festival Osoosphère à la Laiterie Strasbourg France.  
Sans titre. Installation sonore.  
Castel Coucou Eine Nacht - Forbach.

## Autres expériences:

2011

Actant - Performance de Spartacus Chetwynd.  
New Museum - New York City.

# Circuit fermé sur un air entêtant.

*Performance, durée:1h.*

*Péniche Adélaïde dans le cadre des Écoutilles - Les b-ateliers en partenariat avec l'Addor, Paris (2016).*

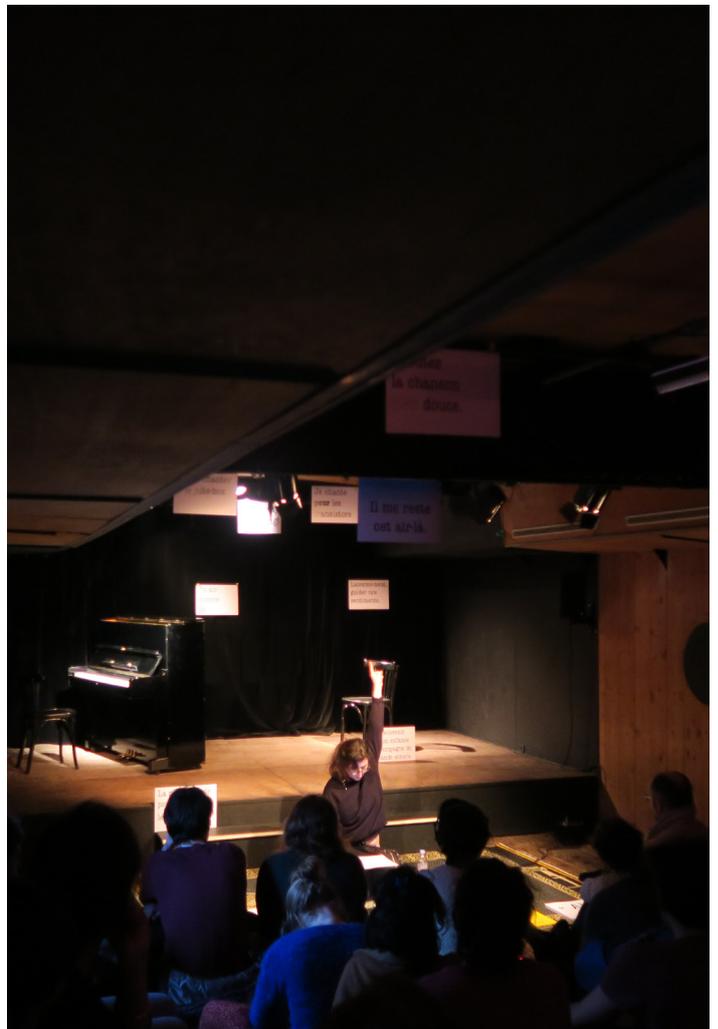
*Avec la participation d'Aurélia Nardini et sa chorale, lecture enregistrée avec la voix de Jeanne Cohendy.*

Performance s'attardant sur le moment où l'index pousse le bouton Play.

L'index intervient comme la liaison entre la technique de diffusion et l'intériorité des personnages.

La chanson ou la bande-sonore devient alors une extension.

Performance s'appropriant des extraits de films, des mots; les citant, les faisant lire ou chanter par d'autres.



## Lecture:

“Et c’est ainsi que comme lorsqu’on montre quelque chose, elle pointait son doigt.”

“Elle décolla donc son bras du corps. Elle plia le coude. Et dans un élan fulgurant, elle bascula tout son corps dans l’index. Elle n’avait aucune envie de ralentir le temps pour voir sa main comme une plante qui s’ouvre en accélérer. Développement fait avec la même douceur. C’est ainsi que vue de l’extérieur, l’on suivit l’évolution de son corps.”

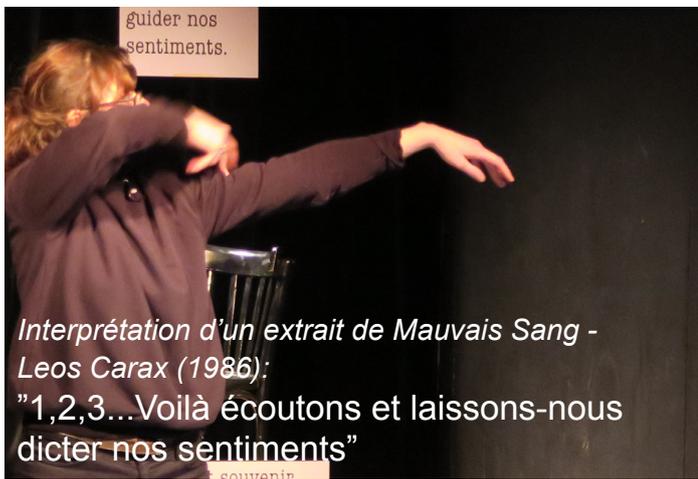
”Le petit doigt enveloppant le mouvement avait décrit un demi cercle, prenant soins de se faire suivre par deux compères. Les trois s’étaient blottis sur la paume. Les articulations pliés au maximum. Sentant et se faisant sentir par le cœur de la main. Les trois doigts repliés formés une presque boule. Toutes les articulations de ceux-ci étaient dans un repli maximum.

Le pouce dans un mouvement latérale les avait rejoint dans une trajectoire mécanique. Le pouce les contraignait tous à suivre l’effort encore. Le pouce vint donc clôturer le mouvement pour plus de certitudes. Pendant ce temps l’index se détachait du reste par un mouvement solo. De déploiement vers l’extérieur.”

“Le coude se raidit comme l’index l’avait fait par ailleurs. Et l’avant bras accompagné par tous suivit l’index vers une chute contrôlée. Le corps se plâta vers l’objet désiré. Moment fatidique, où l’on aperçoit enfin le but de toutes l’action. “

“Toutes sa volonté était donc réuni en ce point de concentration le bout du bout. Le corps, comme elle l’avait formée, c’était laissé entraîné par l’ongle de l’index. Elle était ce doigt, ce doigt était devenu, ce doigt est le héros. Ce doigt, c’est tout. Il avait enfin toucher son but. Un clic en avait été la preuve.”





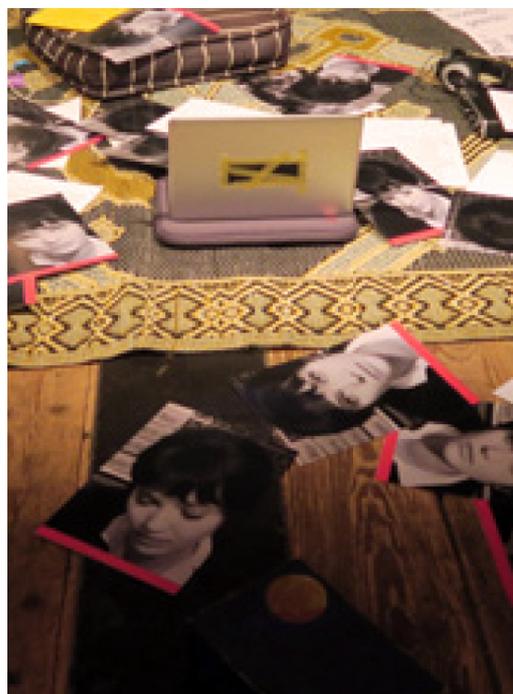
Extrait de la Notice de fonctionnement du gramophone Berliner:





*En chœur à la fin:*  
"Longtemps, longtemps, longtemps  
Après que les poètes ont disparu.  
Leur âme légère court encore dans les  
rues  
La foule les chante un peu distraite ..."

"Ne pas choisir le bon mot, mais se  
laisser aller à se l'entendre dire.  
L'oeil était claire, la bouche habit-  
uel, mais le seul problème c'était  
ces êtres informes qui sortaient des  
oreilles..."



# Un oiseau dans le dos.

*Pièce sonore, diffusion stéréo, durée:9min.  
La Capela, Paris (2017).*

Pièce sonore construite sur une suite  
d'imitation d'oiseaux.  
L'imitation de leurs chants peut-être sous  
différentes formes (mimologie, onomato-  
pée, appeau...).

Autrement dit

*Extrait chant du Rouge Gorge*

si loin

*Extrait chant du Rouge Gorge*

**Enregistrement Appeau**

En d'autres termes:

*Enregistrement Phragmite des joncs*

Improvisation n°3 :

*Enregistrement Rossignol philomèle*

Variation n°4 :

*Enregistrement Rossignol philomèle*

Variation n°10 :

*Enregistrement Rossignol philomèle*

« Trrrrriiii »

« Trrrrriiiouhiti Triiiou... »

*Chant de la fauvette à tête noire - arrangement.*

**(silence)**

ON

*Vol de pigeon*

# Pour ne rien dire.

*Sculpture sonore,  
diffusion par excitateurs électromagnétiques,  
bois, 1m sur 1m;  
durée: 3min.*

*Exposition collective : Vision Palais de Tokyo  
Paris - Festival CitySonic Mons (2016)  
Lecture avec la participation de Johanna  
Beaussart, Clémence Prieur, Lauren Tortil.*

Quatre personnes lisaient un texte à la première personne. Les voix se partageaient les mots dans une lecture scandée. Puis il y a un réagencement, les voix se confondent au même endroit.



Je pensais comme un vestige passant aux quatre vents.

Je mélange.



Je pensais comme un mensonge mélangeant aux quatre coins.

Je passage.



Je mangeais les mots.

Les mots

au sol.

J'en retrouvais partout.

Des mots

au pieds.

Je vois main

-tenant

mon doigt

là.

Mes épaules

détaillaient

Mes bras s'époumonaient

Mes coudes

prononçaient

Mes poignées articulaient

Mes mains

braillaient

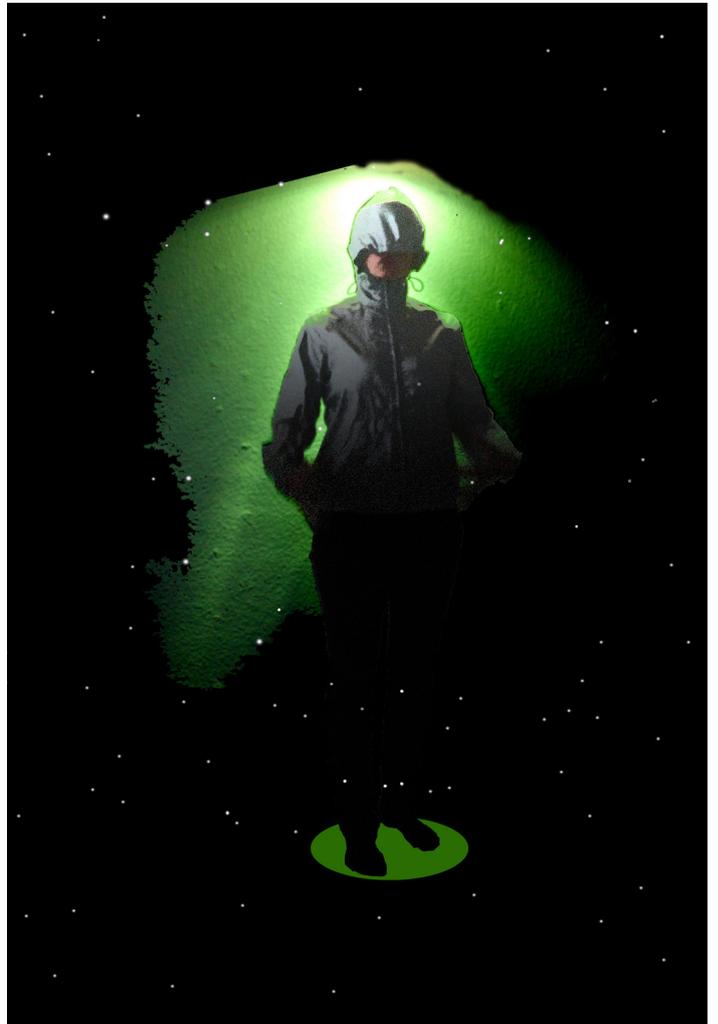
Mes paumes assuraient



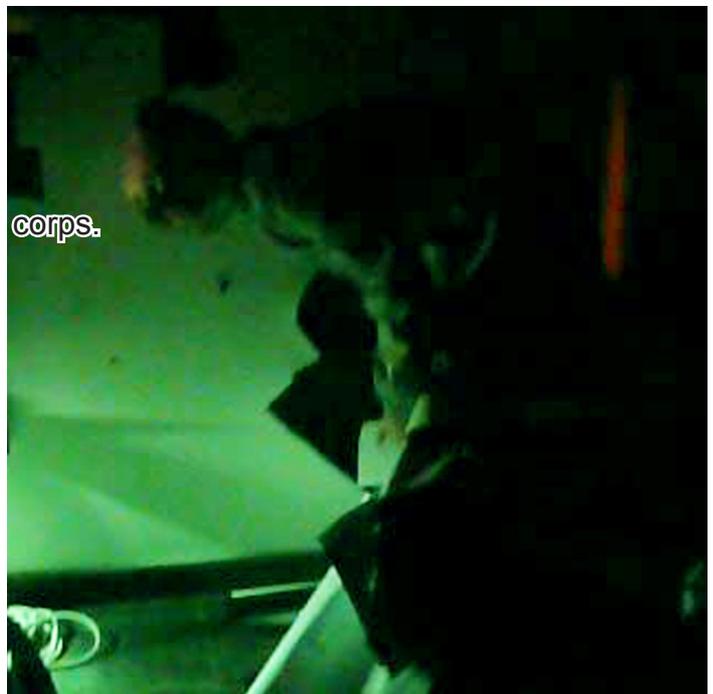
# Téléportation

*Performance, lecture live et diffusion stéréo,  
durée:6min.*

*Exposition collective IDEM - Abbaye de For-  
est (2012)*



Admettons  
que j'arrive ici.  
Admettons  
que je parte de là-bas.  
Admettons  
je n'ai pas très envie de partir.  
Admettons  
que ce soit grâce à cette lumière verdâtre.  
Admettons  
qu'il aurait fallu l'éteindre.  
Admettons  
que ça marche.  
Admettons  
que cela soit une étoile.  
Admettons  
que j'utilise l'intrication.  
Admettons  
qu'entre deux il n'y a rien.  
Admettons  
que j'ai ma matière.  
Admettons  
que je n'ai plus de structure.  
Admettons  
que ce soit à la fin seulement que j'acquière un  
Admettons  
que j'ai peur dans le vide.  
Admettons  
que je commence à me mécaniser.  
Admettons  
que je me dise qu'il me manque quelque chose.  
Admettons  
que je ne retrouve plus ma main.  
Admettons  
que je ne sache plus.  
Admettons  
que je n'ai pas très envie de me dématérialiser.  
Admettons  
que je sois comme un photon.  
Admettons  
que je commence à me faire angoisser.  
Admettons  
qu'on me confonde avec mes postillons.  
Admettons  
que je ne sente plus rien.  
Admettons  
que je ne sache plus où aller.  
Admettons  
que je me perde.  
Admettons  
que je ne sois plus que de l'électricité.  
Admettons que je ne sache plus le temps.

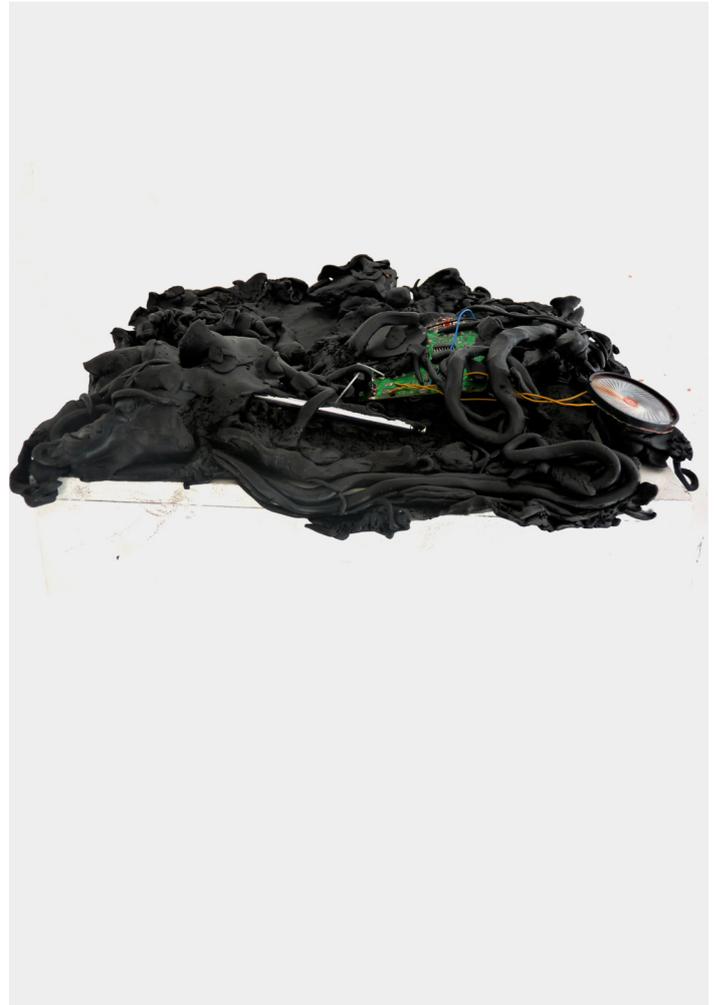


# Radio écartelée

*Sculpture sonore, circuit intégré et pâte à modeler, bruit blanc.*

*Exposition Collective Pan! -Villa Arson (2012)*

Circuit radio intégré dans un espèce d'organisme visqueux, se répand sur un socle. Le son d'une radio sans fréquence, corps mécanisé, rendu ainsi difforme



*Bruit blanc*



# Parade des Êtres Vivants.

*Performance collective. Maison des Artistes place du Château – Cagnes sur mer (2013)  
Oriane Amghar, Victorien Ezard,  
Thomas Lasbouygues, Elsa Lefebvre, Clémence Prieur, Morgane Roumegoux, Claire Serres.*

Parade des Êtres Vivants était une performance à l'initiative de Morgane Roumegoux et Claire Serres; avec la collaboration d' Oriane Amghar, Victorien Ezard, Thomas Lasbouygues, Elsa Lefebvre, Clémence Prieur. Parade des Êtres Vivants était un défilé jouant du devenir, décalant le regard anthropocentriste d'une classification biologique de manière poétique et burlesque, intégrant le spectateur dans la cadence.



*Chanson diffusée à l'extérieur:*

Nous voulons devenir humain.

Nous essayons le cerveau,  
Nous nous transformons.  
Nous sommes surpris par l'ornithorynque.

Nous tournons autour des monotrèmes.

Nous essayons de pondre des oeufs.

Nous sommes obsédés par les oeufs-mammifères.

Nous tâtons le dragon.  
Nous enquêtons sur la tortue.

Nous tourmentons la glycine, elle grimpe plus haut encore.

Nous chantons avec le merle moqueur.

Comment avance-t-on?



En dansant?

En chantant?

En poussant?

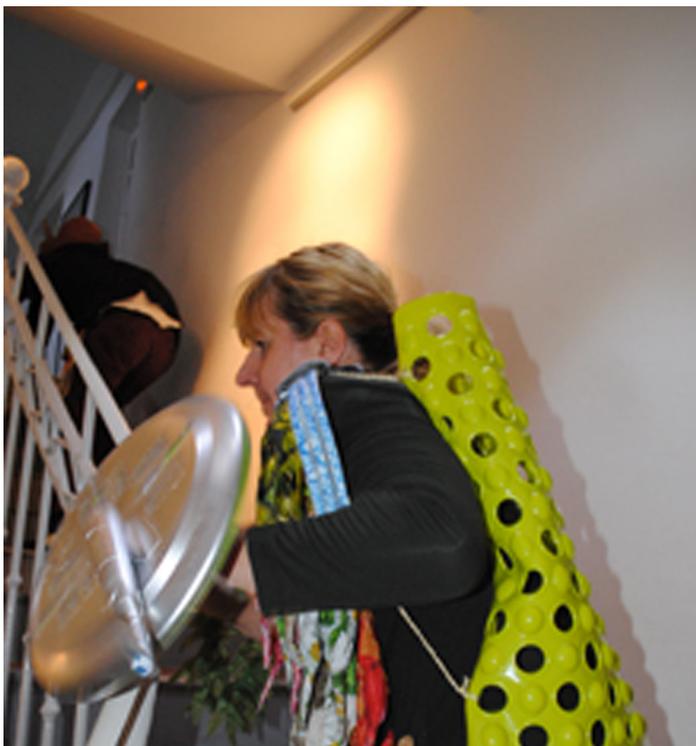
En se bouffant? En

bavant?

En forniquant? Quelle

direction?

Pour quel soleils?



# Serre prolifique à la parole.

*Performance, lecture live et diffusion stéreo.*

*Villa Arson (2012)*

*Avec pour les voix des plantes Népheli  
Barbas, Pierre Michelin, Agathe Soumireu-  
Lartigues, Rémi Voche.*

La performance racontait la poussée des plantes en mélangeant de langage poétique et informatif. L'hypothèse dessinée était que si on accélère encore le temps les plantes parlent.

La lecture se faisait dans une salle en U:

*Première partie*

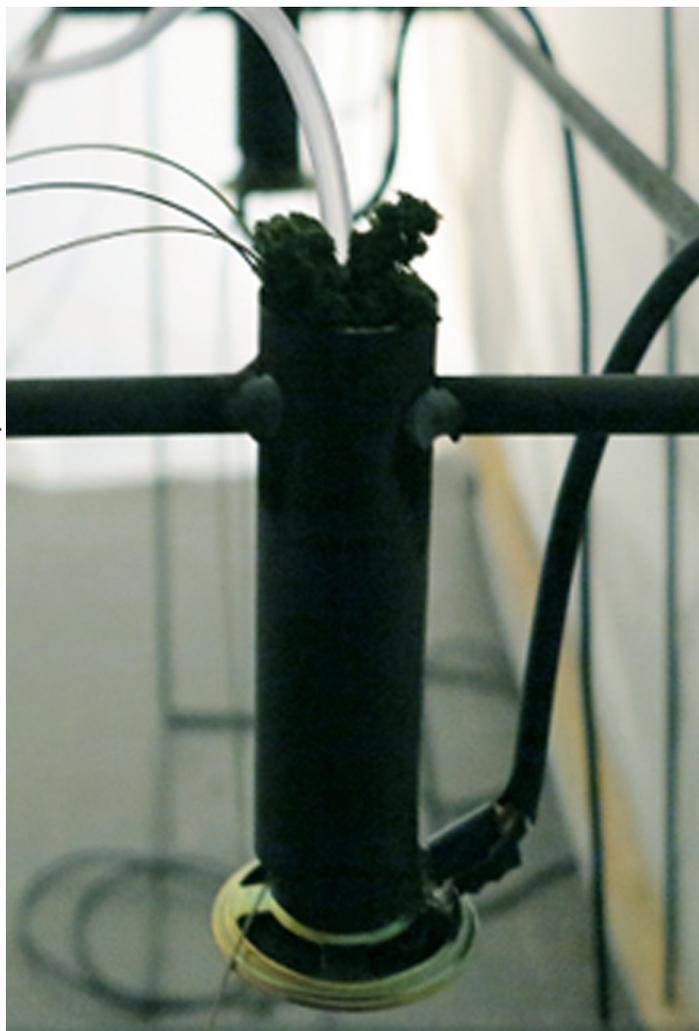
comme une description de poussée,

*Deuxième partie*

comme un sortilège pour faire parler les plantes,

*Troisième partie*

comme un dialogue de plantes.

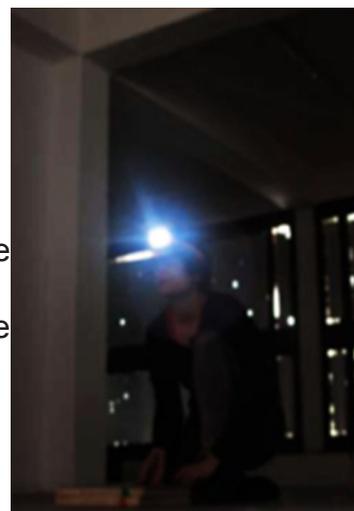


*Première partie:  
Montrer avec lampe  
frontale*

“La terre s’était agité. La graine s’était fissuré. La pousse s’était dégagé. La coque s’était fissuré des deux côtés. Une excroissance s’était développé.

Et cela en 6 mois.

On aurait pu l’écraser”



*Deuxième partie:*

*En arrivant au point suivant*

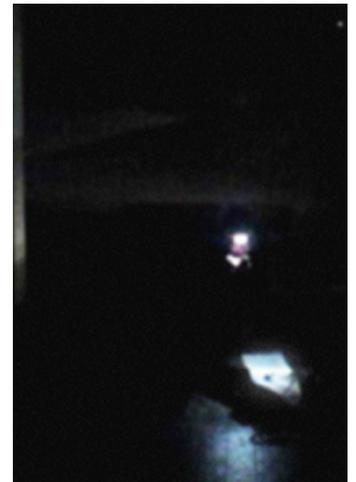
“Son intérieur matière vivante gluante, visqueuse, qui rampe sur le sol parmi les feuilles mortes et la boue. Sous bassement vil. Tu t’enfonces dans le sol le poil de ses racine y puise les aliments. On ne vous reconnaît même pas”

“Il faudrait à avoir à dire quelque chose avant de vouloir parler. Vous bégayer, vous ne vous êtes même pas brosser le pistilles. Mais si je me ballade au milieu de vous c’est pour mieux appraissez ma hauteur. Vous n’êtes qu’une chimère : un végétal avec une greffe de locution. D’ailleurs vous allez mourir à vouloir parler. Ah ! Vous voulez que l’on accélère le temps pour vous entendre et bien soit !”



*Fin deuxième partie:*

*Avec pédale loop*



“Anémochorie

Anémophile

Méristèmes

Dormance

Plagiotrope

Basifixe

Cotylédon

Camptodrome

Dehiscence...”







*Troisième partie:  
Voix des plantes en la serre.*

**A-**

Le temps passe.

**C-**

Et l'on trépassé.

**D-**

J'ai déjà perdu une feuille.

**B-**

Oh ! Je vois déjà ton cercueil !

**D-**

Je me meurs.

Oh ! tristesse de mon âme.

A vouloir être trop près de la flamme.

Voilà que je me fane.

Mais par mes organes...

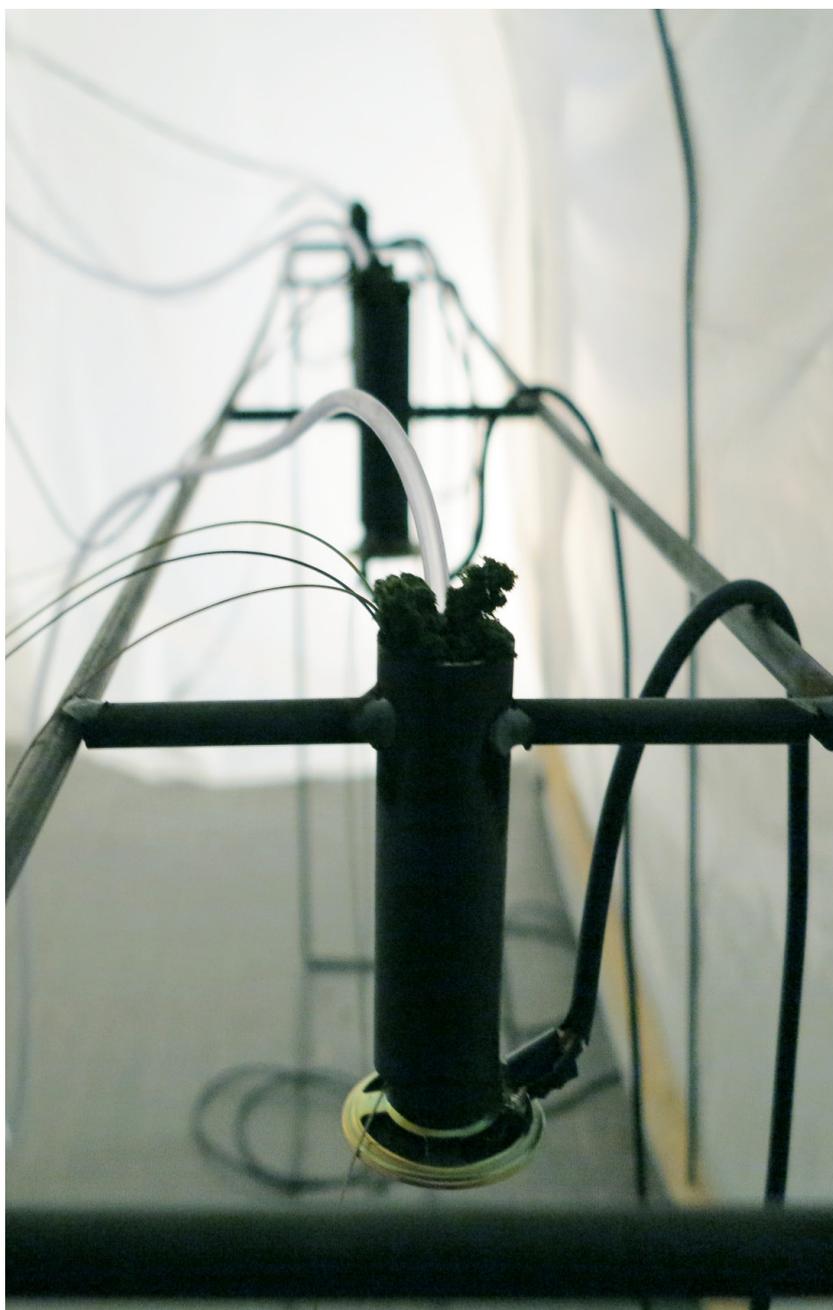
**A-**

Oh ! vil temps

Déjà nous voilà déjà flétrissant.

**C-**

Ah! cupidité de la parole



# Serin.

*Pièce sonore, durée: 4min. Diffusion Radio en  
Construction. (2009).  
Avec la voix de Suzy Vincens.*

Pièce sonore sous forme de dialogue entre un serin et une personne essayant de lui inculquait des règles de musique afin que l'oiseau chante de façon "harmonieuse".

*“Chant du serin.*

-Un ré.

*Chant du serin.*

-Non, fa maintenant.

*Chant du serin.*

-Oui, mi, mi.

*Chant du serin.*

-Si, puis do.

*Chant du serin.*

- Ré, ré, ré.

*Chant du serin.*

- Non, do.

*Chant du serin.*

- D'accord mais écoute fa.

*Chant du serin.*

-Disons si.

*Chant du serin.*

-Oui mais un ré maintenant.

*Chant du serin.*

- Si dièse.

*Chant du serin.*

- Do.

*Chant du serin.*

- Non, en do bécarre.

*Chant du serin.*

- Bien reprenons.

*Chant du serin.*

- Fa et fa.

*Chant du serin.*

- Non.

*Chant du serin.*

- Fa, fa, fa.

*Chant du serin.*

- Si.

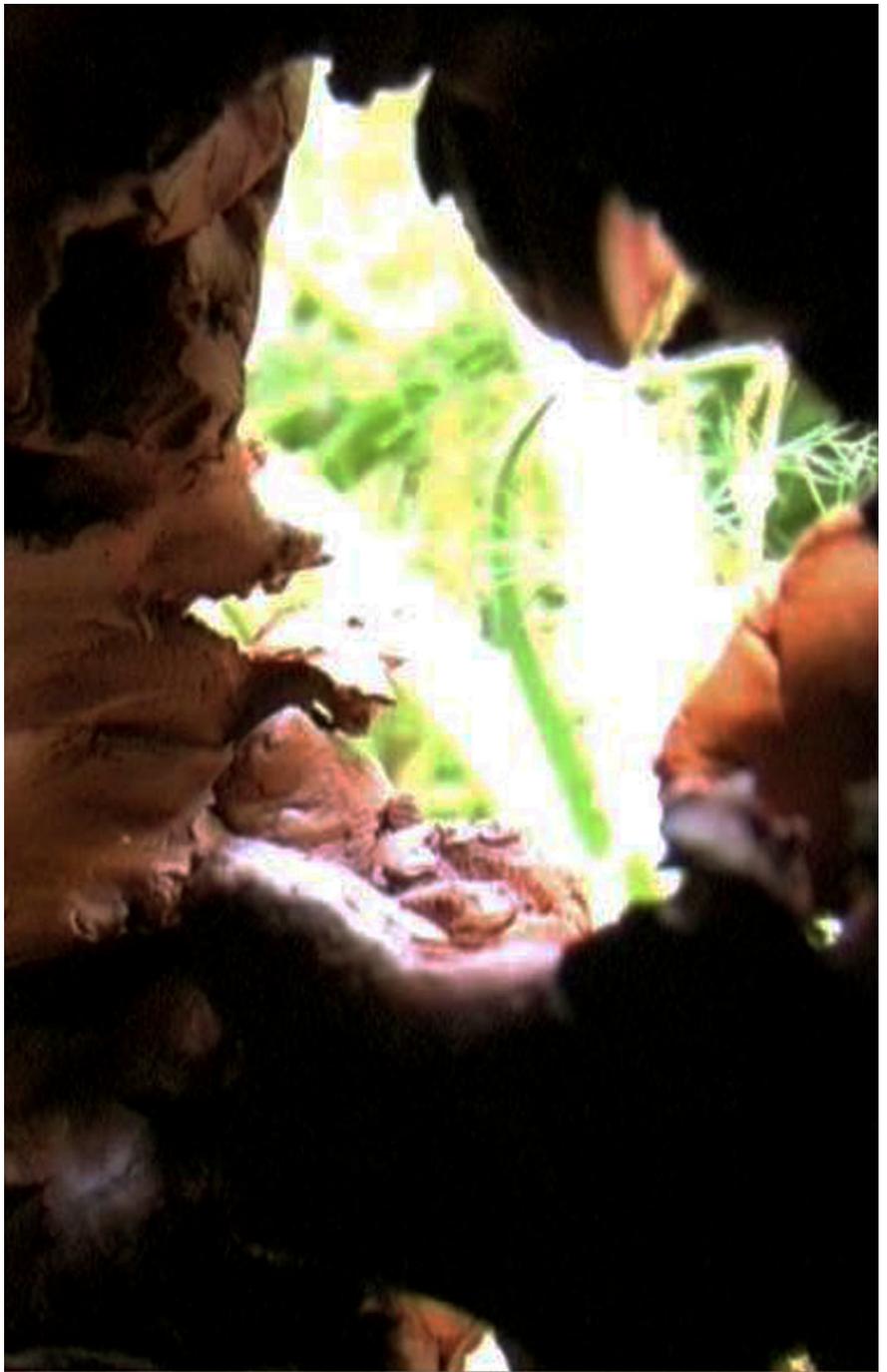
*Chant du serin.*

- Si, do, si, do... ”.

# Terrier

*Projection vidéo - stéréo (lecture en boucle).*

*Exposition Collective:  
La chose à cinq têtes.  
Syndicat Potentiel Strasbourg (2012)*



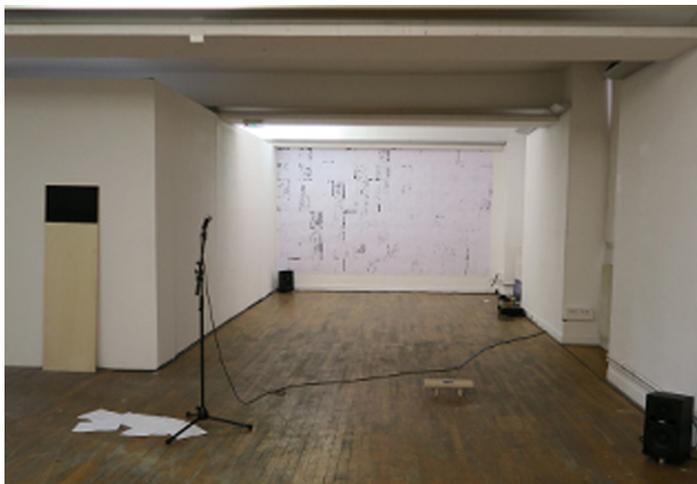
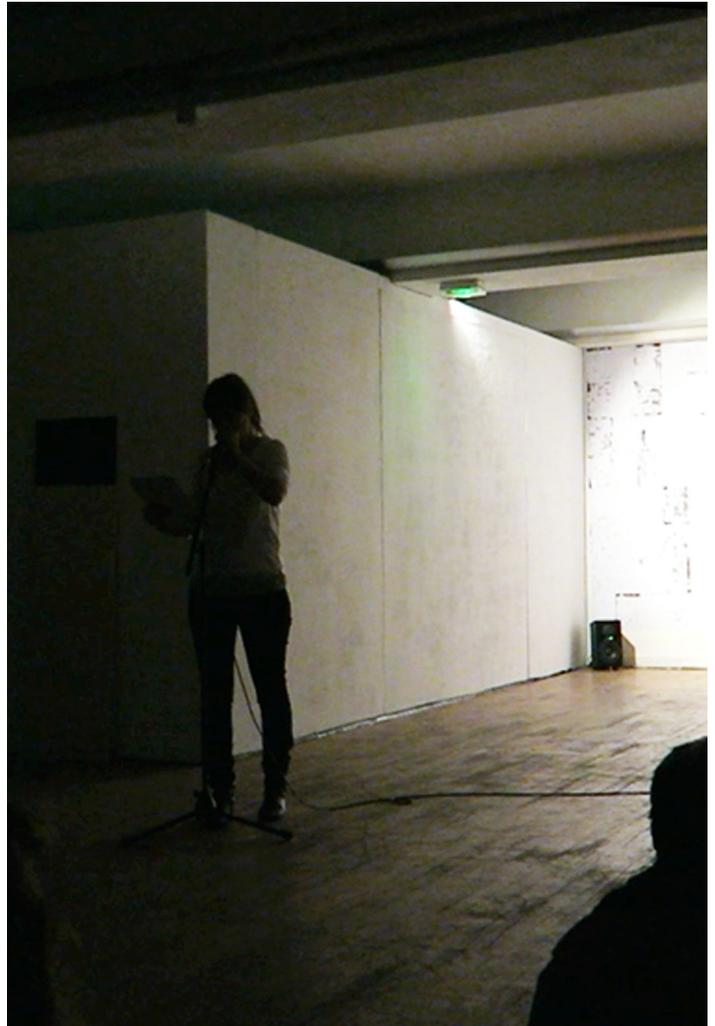


# Comme elle dit animal.

Performance, lecture live et diffusion stéréo,  
durée:21 min.

Exposition Collective dans le cadre du Post-  
diplôme Arts et créations sonores - ENSA  
Bourges (2015)t

Lecture reprenant le rythme de la marche  
pour une saccade des mots. Marche qui  
cherche dans une forêt le sens du mot  
"Animal".



“••Papillonnant

• de

• certitudes

• en bêtises.

• Elle rata

• tout à

• cet instant.

• Elle singea

• par moment

• le penseur.

• Serpentant

• le long du chemin.

• Elle fouina

• dans chaque

• recoins.

• Ne lézardant

• que très peu.

• Elle était là

• où fourmille

• le vivant.”

“• R

- i
- e
- n
- en
- ce
- bois
- ne
- la

- d
- i
- s
- t
- i
- n
- g
- u
- e
- r

- Elle ne put
- se résoudre
- à cela.
- Classant
- et
- distinguant
- à
- chaque
- pas.
- Pas ça
- ou
- pas pareil.”

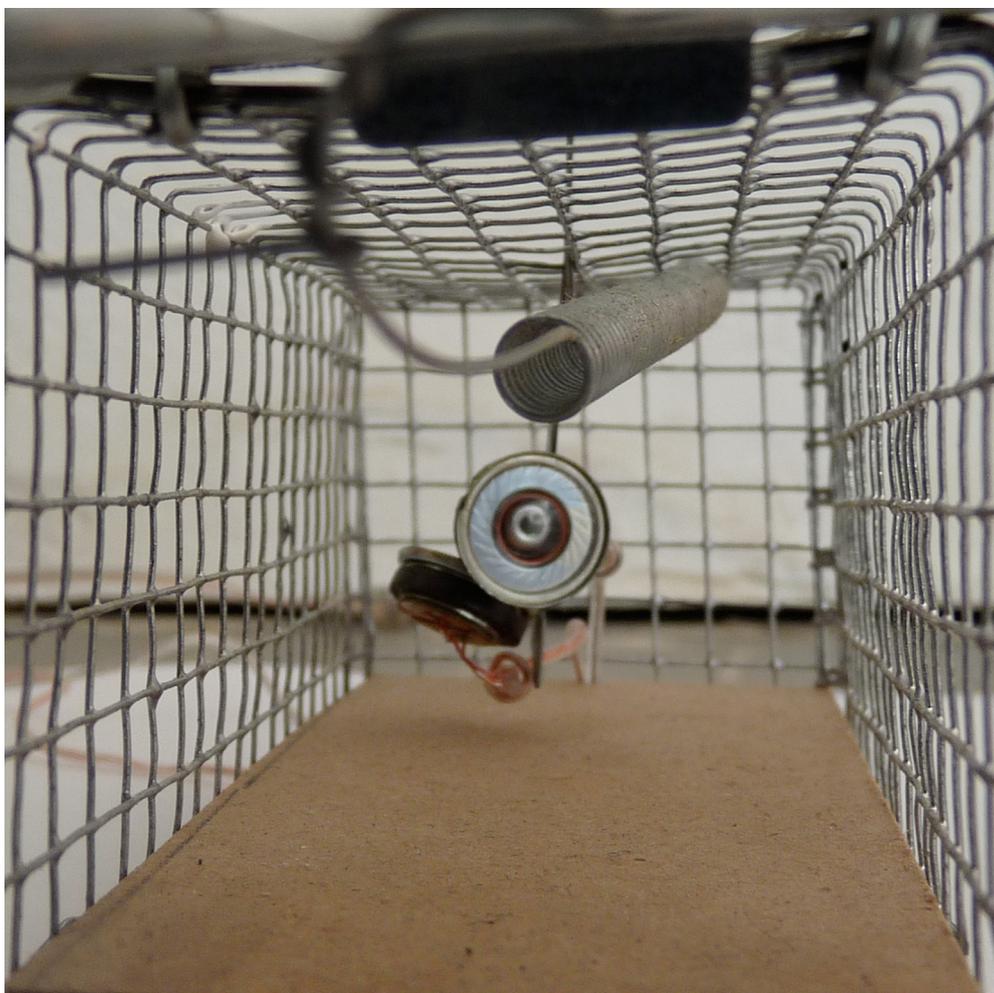
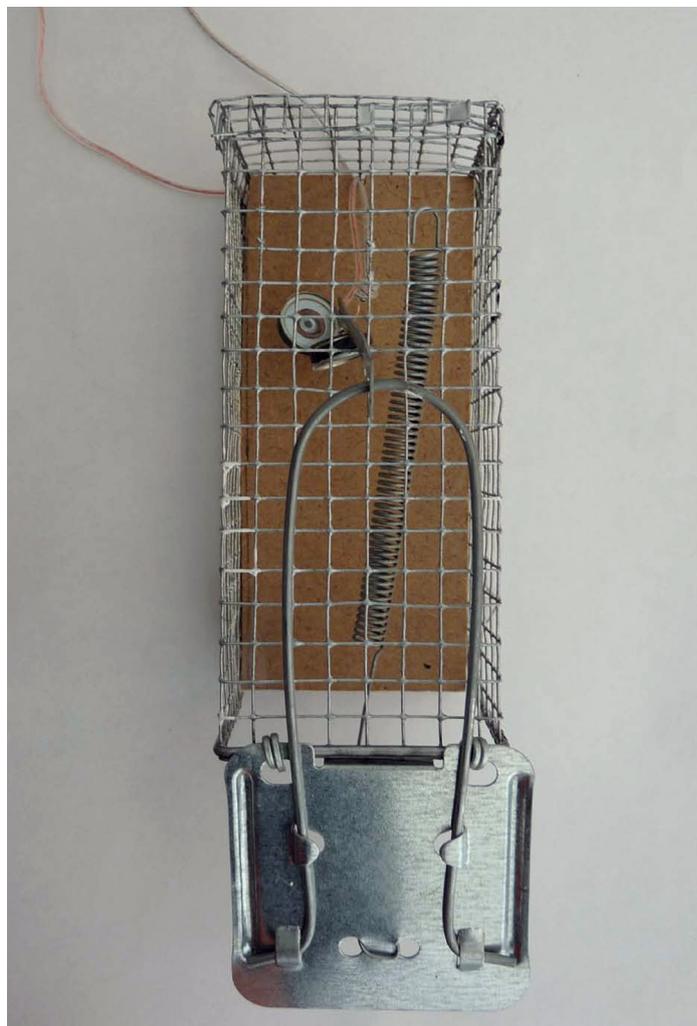
• des autres.



# Rapetisser

*Sculpture sonore, attrape-souris, écouteurs.*  
*Villa Arson. (2010)*

Pour écouter, il faut se positionner telle une souris.





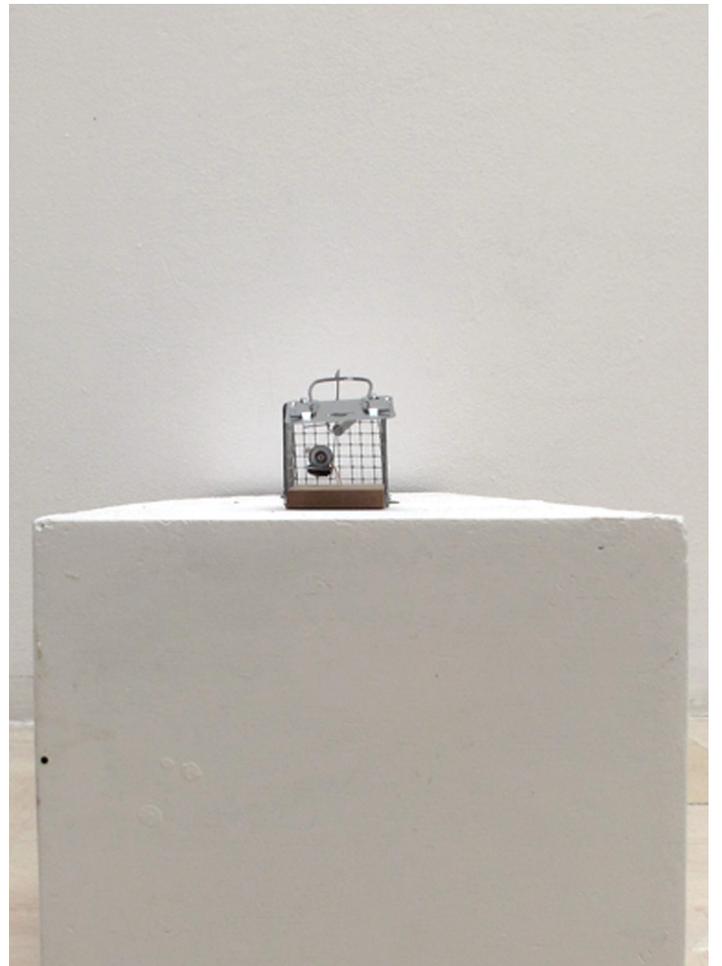
“Petit petit

Petit petit

Petit petit

Petit petit

Peti...”



# Parasite

*Sculpture sonore (enceintes).*  
*Villa Arson. (2010).*

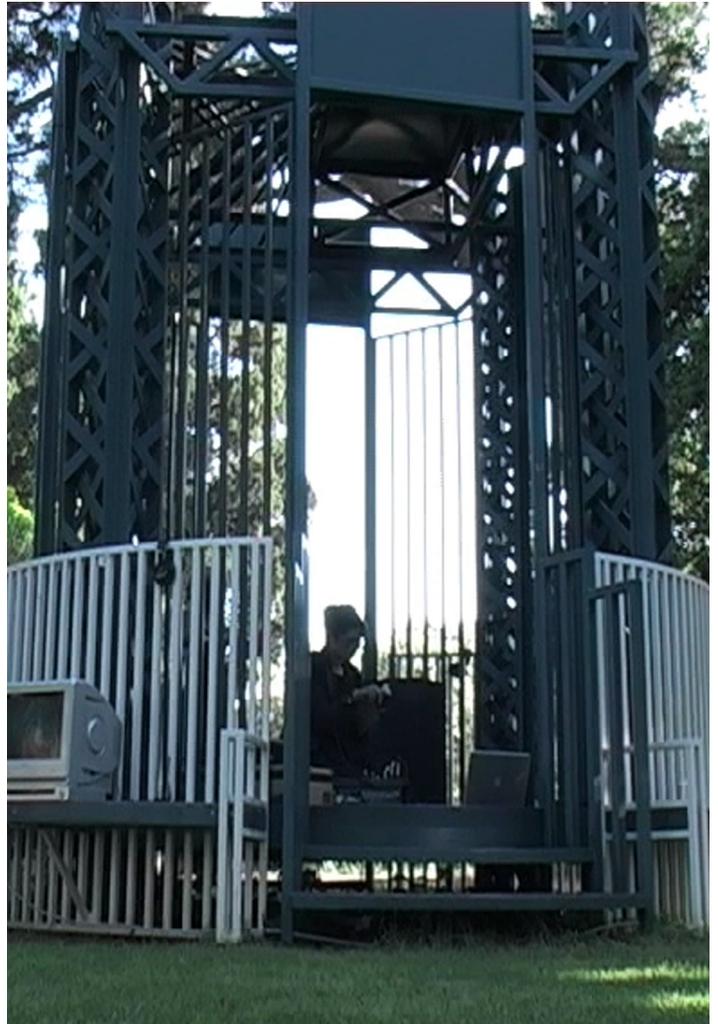
Le mot parasite appartient autant au vivant qu'au sonore, par ce truchement le corps de l'enceinte est rongée.





# Radio sans ondes.

*Finissage de l'exposition Bernard Heidsieck  
Villa Arson.(2010)  
Performance (17 min).*



«Bonjour, à tous et à toutes.

Il est 11h. Vous êtes bien.

Sans transistor.

Bref je vous propose de retrouver immédiatement...

*Jingles Par terre avec zoom-diffusion*

Bonjour, que pensez de(...)

*Jingles*

Merci beaucoup.

Il est 15h 30.

Vous êtes bien quelque part.

La prévision du temps.

*Jingles - avec mégaphone*

Demain, Je dis qu'il ne fera pas...

Demain, Je vaticine...

Demain, Je prophétise...

Demain, je pronostique...

Demain j'anticipe

Merci beaucoup. Il est 15h 31. Vous êtes bien sur  
là-bas. Tout de suite nous retrouvons.... Se tourner  
vers public en direct de... quelqu'un pris dans public-  
main sur sa bouche.Oui je suis en direct de...

Merci pour ce passage. Vous êtes bien ici. Il est 9h

30. Tout de suite, le jeu.

*Jingles - pédale loop*

Je suis comme le phénomène vibratoire engendré

par le caillou jeté dans l'eau

Je suis comme l'onde qui se propage à la surface de

la rivière ou de la mare

Je suis comme le clapotis sur la berge

Je suis comme le caillou qui provoque

des vibrations mécaniques

Je suis ... Je suis... Je suis... Je suis...

*Jingles*

Merci, pour le micro.

Il est (vraie heure).

Restez avec nous.

Car vous êtes bien.

Tout de suite un reportage de fond sonore.

*Jingles FOND SONORE*

On est dans un circuit.

On les voit qui courent vers les oreilles.

Elles sont dans le salon, ....dans la cuisine,.... dans

le bureau, la voiture.

Mais elles ne dérangent pas.

*Jingles*

Merci beaucoup pour votre attention.

Avant de conclure notre émission j'aimerais encore

vous dire que c'est sympa d'être là avec vous, ça fait

plaisir, de vous voir pour une fois.

Je vous rassure, vous êtes sur encore là.

Je vous rends la parole.»

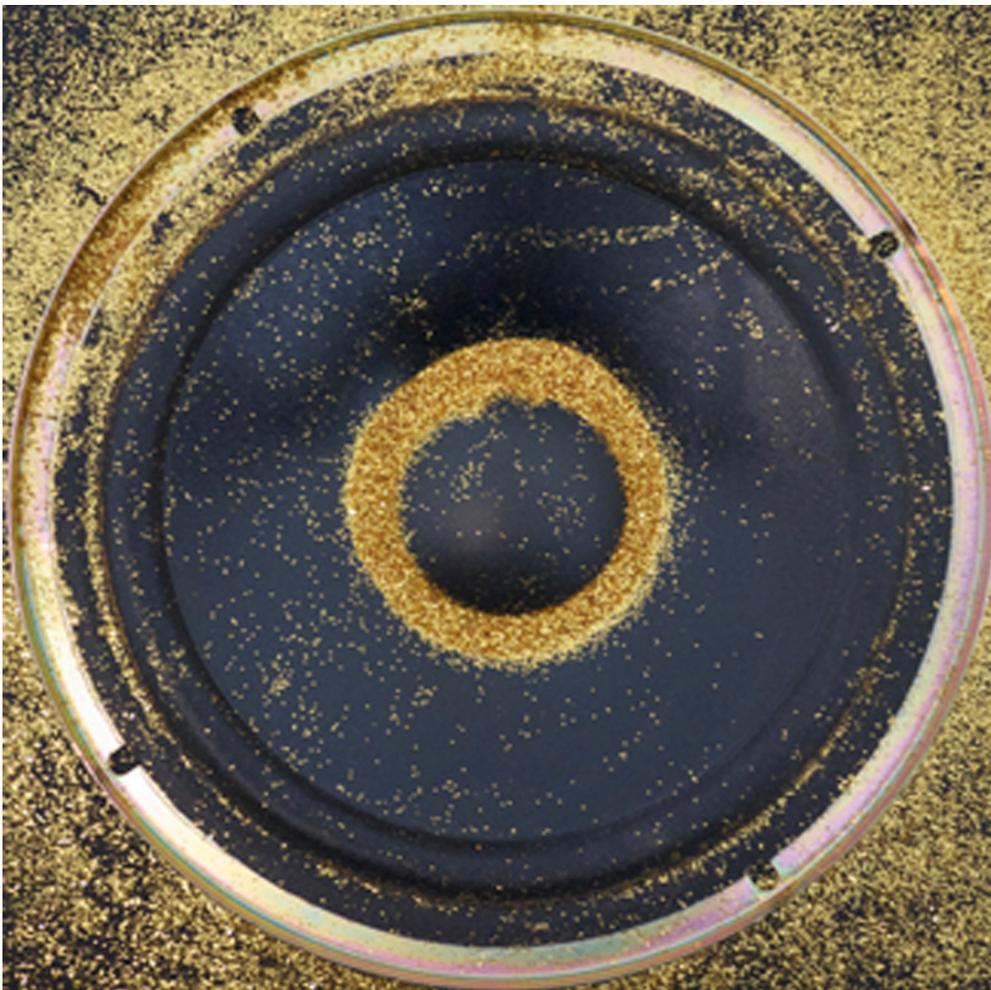
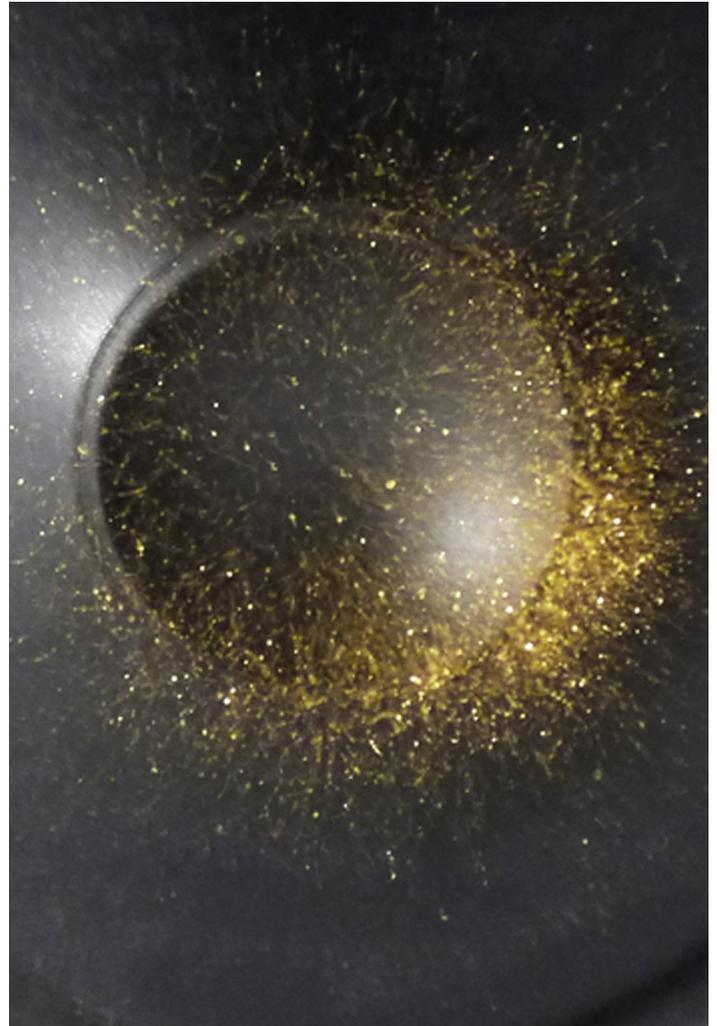


# Sans détona- tion.

Sculpture Sonore; diffusion stéréo, paillettes,  
durée: 7min.

Nautilus - Exposition Collective, Botox et De  
l'art Nice (2013) .

Sans détonation est une suite  
d'onomatopées remplaçant le bruit des  
feux d'artifices. La voix amplifiée et la  
phonation donnent le dynamisme aux  
paillettes comme le scintillement des feux  
d'artifices. Le montage sonore donne la  
variation au mouvement des paillettes.



TaTaT

A A A Shtiah

BoUm!



PoUM..!

s h l l l o u P l o u P O U M !

TRiiAhaAa

hFfTiAh

b O u M !



PaM!

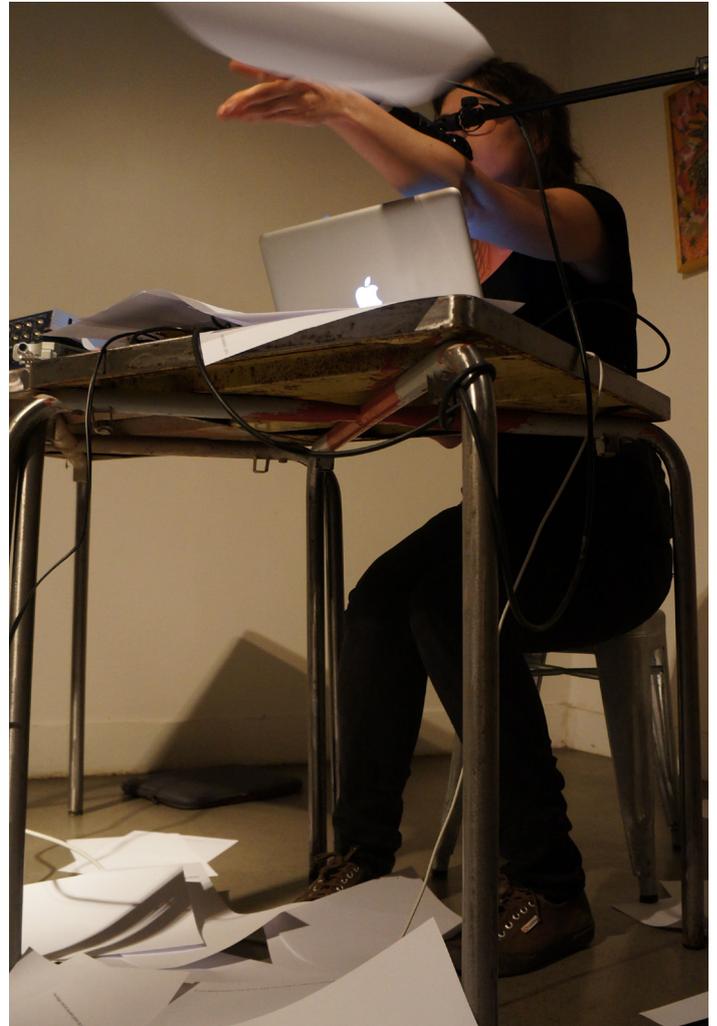


BoUm!

# Petit à petit.

Festival Bruit direct. Dijon. (2015)

Lecture performé. Chaque pages contient un petit texte. Lecture en boucle modifié par ordinateur pour formé un brouhaha..



Petit pour petit,  
je choisis pleins  
de petits.

Petit rime avec  
Tout petit.

Du rythme.  
Du petit ouistiti  
extraverti.

Le petit mot est perdu dans la page. Il attends sa phrase à l'accueil.

Pouvoir dire des horreurs à tous, d'une toute petite voix.

Un petit bruit, dans la nuit.  
Ou pourquoi parler tout seul.

Petit doublon, justifié par le reste.

Si l'on répète plusieurs fois ce mot, petit, est-il toujours lui-même?

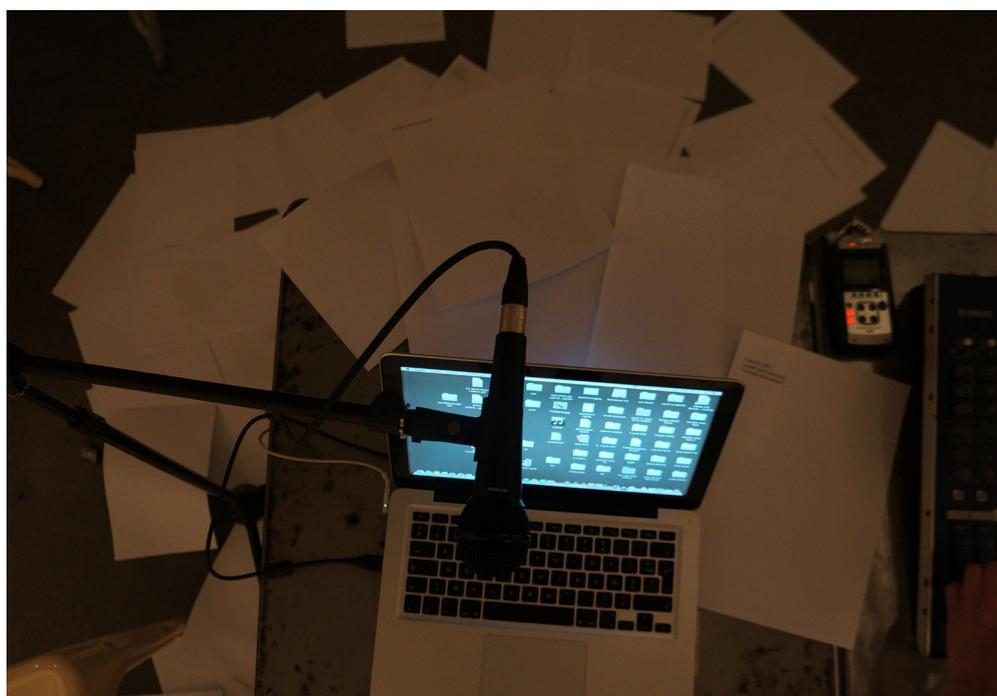
Un petit mot pour la fin?

Il est à noter qu'une petite lettre  
et une autre lettre donne une  
correspondance.

Deux mains devant la lumière,  
font un petit lapin.

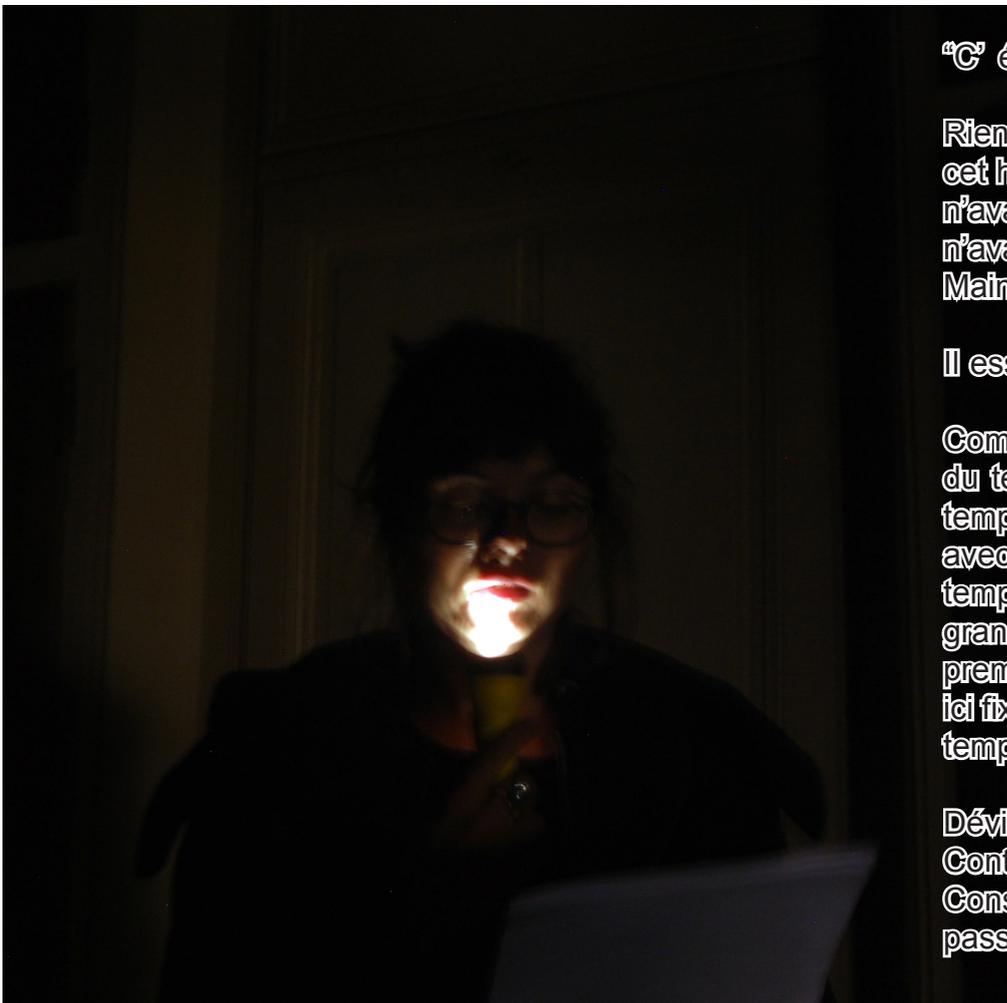
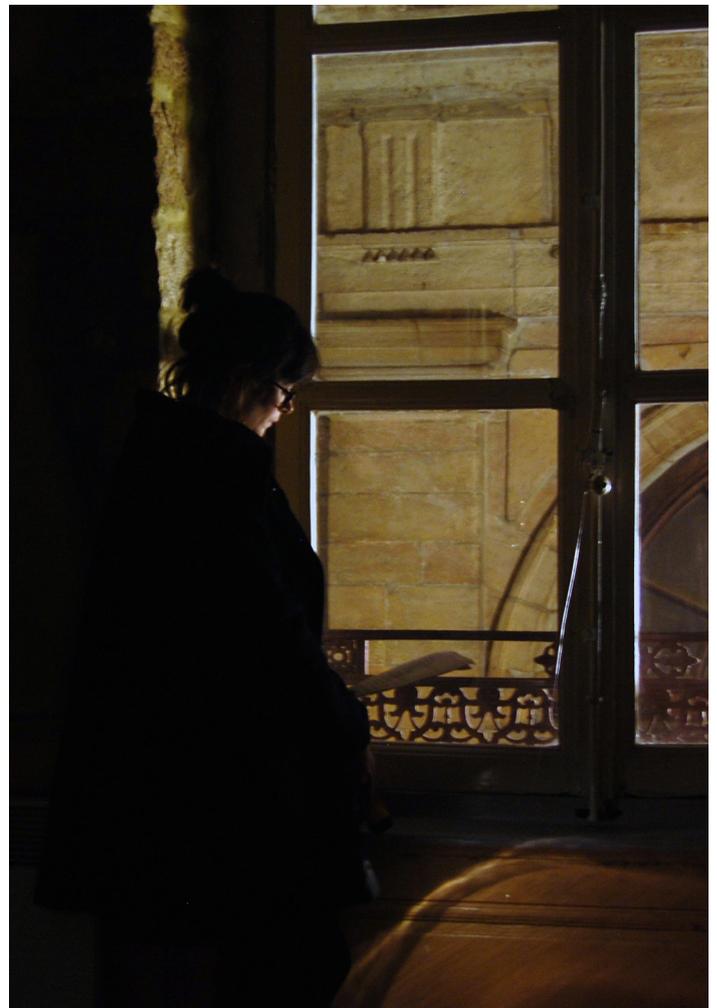
Petit a + Petit b = petit c

...



# Fantôme de la rue Soufflot.

Kairos Happening proposé par Lauren Tortil.  
Lyon.(2013)



“C’ était une apparition de tout temps.

Rien ne semblait plus vrai que cet hors temps. Pour y croire on n’avait pas besoin de temps. Il n’avait aucune notion du temps. Maintenant il aura tout son temps.

Il essaye de se souvenir du bon vieux temps.

Comme nous il est prisonnier du temps. Il se fait entendre de temps en temps. Il se fait sentir avec des signes d’un autre temps. Il erre ce n’est pas une grande perte de temps. Dans un premier temps, nous le voyons loi fixe. Il a décidé que le premier temps était là. Fixons le un certain temps.

Dévisageons cet être d’antan. Contemplons le un instant. Considérons le comme un passe temps. Pourtant nous l’examinerons.

"En bref ...  
allumer lampe suivre le fantôme.  
Le voilà.

Maintenant il est là juste ici.  
Lui, il s'est libéré du temps mais reste prisonnier  
dans cet espace. Pour lui le temps ne s'écoule pas;  
le temps ne passera plus. De toute façon il incarne  
si bien le temps passé à ne rien faire. Il ne bouge  
pas. Reste statique.

Oui il est là bas. Dans l'angle.  
Là vous le sentez... Là vous le voyez. Bien, vous  
le voyez. Il n'y a pas de distance temps. Il ne veut  
pas bouger. Je crois qu'on lui fait peur. Il a le regard  
perdu. Il poursuit je ne sais quoi. Il est obsédé par  
quelque chose. C'est une âme tourmentée. Parfois  
il fait des bruits dans le plafonds. Parfois il est tel-  
lement présent qu'il déborde du lieu. Parfois on le  
prends pour le vent. On ne sait pas pourquoi il agit  
ainsi. Il se cogne contre les murs comme pour ou-  
blier sa situation. Je ne sais jamais comment il va  
réagir.

Il n'est plus et pourtant il est ici. Et plus nous le re-  
garderons plus il semblera exister.

Son souffle pue la mort.  
Il a oublié pourquoi il est là.

Il arrive, il arrive...  
Il vient renifler tes cheveux (lever la tête vers un  
spectateur) et regardais qui tu es et il t'observe et  
tu te figes.

Il s'approche encore. Il est vraiment intrigué. Que lui  
as tu fait? Oh je crois savoir... Tu vas mourir hein  
c'est ça. Il le sait. Désolé mais c'est la vie. Il est au-  
delà de tout ça vous savez.

Attendez... je crois ... je crois qu'il veut parler...  
Oui c'est plus rassurant quand il veut nous parler.  
De toute façon sa présence indique que nous  
sommes dans un lieu de communication.

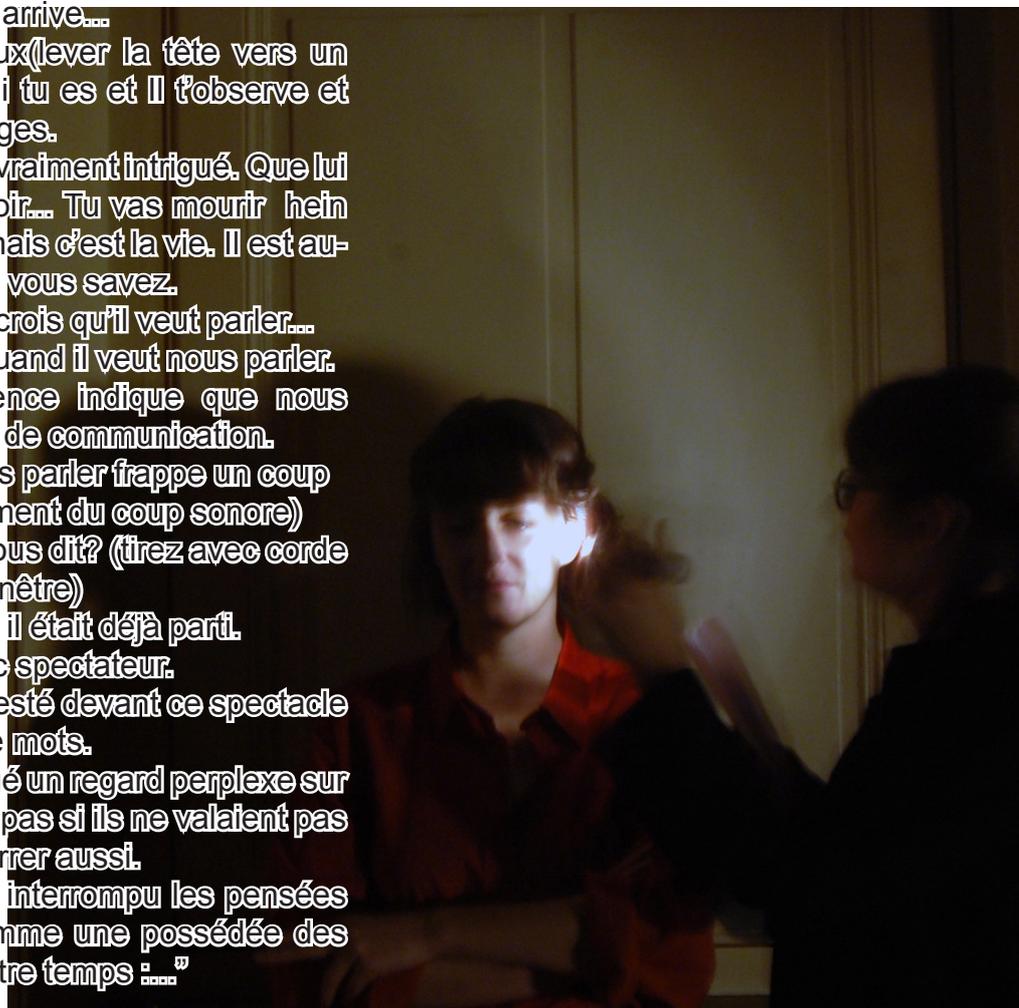
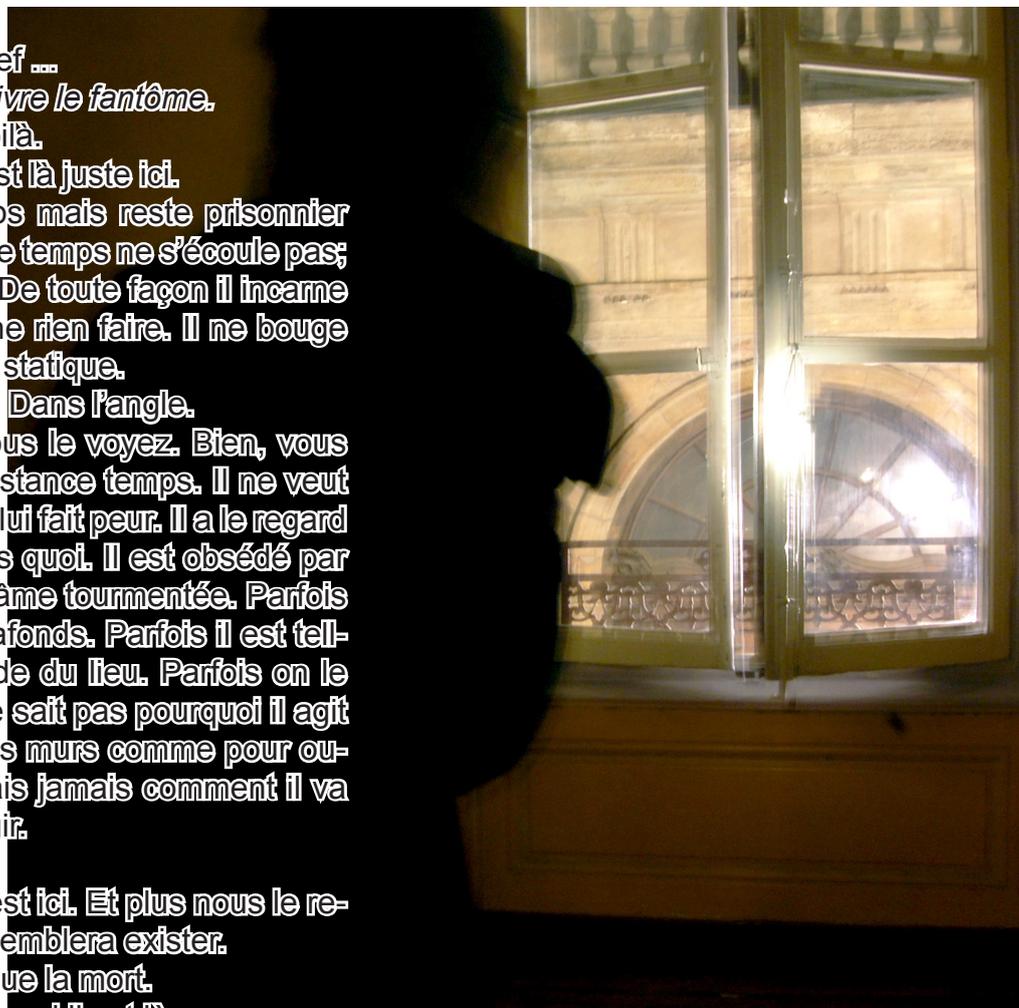
Attendez... si tu veux nous parler frappe un coup  
(puis lancez enregistrement du coup sonore)  
- Pardon, Mais qu'avez- vous dit? (tirez avec corde  
sur la fenêtre)

Le temps de le dire il était déjà parti.  
Se mettre avec spectateur.

Les gens vivants, étaient resté devant ce spectacle  
sans dire mots.

L'assistance avaient échangé un regard perplexe sur  
la situation, ils ne savaient pas si ils ne valaient pas  
mieux se barrer aussi.

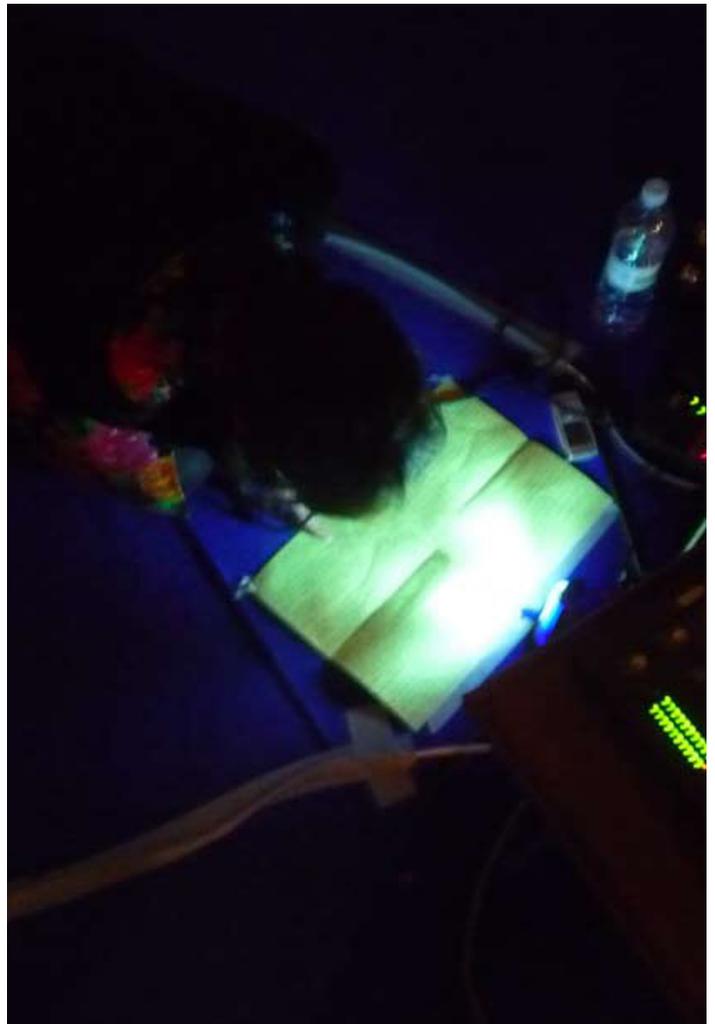
Pour conclure une femme interrompu les pensées  
commune, pour hurler comme une possédée des  
paroles d'un autre temps : "..."



# Strip - Tease

Lecture, live et diffusion radiophonique, durée:4min. Événement collectif - Diffusion radiophonique. La Chaufferie et Radio en Construction. Strasbourg (2009)

Lecture en live et diffusé à la radio. Le texte au présent rompt avec le lieu de la narration, possibilité que le spectacle soit réel.



*Ton commentateur sportif.*

Chères spectatrices, chers spectateurs, chères auditrices, chers auditeurs.

Je vous prie d'accueillir ce soir Lola, Lola 95D 60 100.

Lola nous vient de loin, Lola est strip-teaseuse.

Je vous prie d'accueillir bien chaleureusement, la belle, la superbe, la so sexy: Lola.

Sur ses hauts talons, les fesses bien perchées. Un pied aventureux, devant bien posé, une pose fatale, elle porte une robe transparente, on voit ses sous-vêtements rouges à travers. Lola est sublime, Lola est sexy.

Lola avance, rentre en scène.

Lola et ses hauts talons marquent avec sonorité son entrée féminine. Lola a la démarche qui claque. Elle se dandine la main posée sur la chaise son cul remue, ses hanches s'agitent. Lola se dandine, Lola retourne la chaise d'un geste sec et s'assoit tendrement balançant sa chevelure de côté. Lola laisse échapper un délicat parfum d'entre ses jambes.

Hé oui ! Lola !

Et Lola sourit. Ses longues jambes suspendues sur ses talons. Lola a les yeux bleus. Attention! Lola commence. Elle tourne sa tête dans tous les sens. Sa longue chevelure nous fait tourner la tête. Son parfum arrive.

Sublime Lola! Lola bouge une épaule d'avant en arrière puis l'autre du coup ses deux seins se balancent. Lola accélèrent, ils tournoient. Lola continue dans un rythme de plus en plus effréné. Lola remue toujours les épaules et maintenant les fesses; c'est tout son corps qui remue maintenant. C'est tout son corps qui bat la mesure.

Elle s'accroupit, ouvre et ferme ses cuisses avec une rapidité éblouissante. Lola se relève le cul bien en arrière; se faisant, lèche son doigt et le mets entre ses deux seins, afin de mieux ouvrir sa robe. Lola fait sauter le premier bouton. Lola regarde les spectateurs à présent. Le deuxième, il remue les fesses. Le troisième, de manière bien rythmée. Le quatre, qu'elle rajoute à sa courbe. Cinq, naturel. Six, elle se retourne à présent. Entépenutième, un regard malicieux. Huit ou lointain ou triste. Dernier inutile de nier. Sa robe effleurant sa peau, tombe au sol nous la voyons nue. Nous la regardons maintenant en string, soutien-gorge et bas .

Nous la matons toujours chaussée; maintenant elle arpente la salle telle une Féline rodant sur sa proie. Un malin sourire aux lèvres de la nymphette. Les spectateurs sont en émoi. Oh oui ! Ils le sont. Elle prend sa chaise fermement entre ses mains et s'assoit. Lola à présent amène délicatement sa jambe vers elle. Et retire une chaussure brusquement, puis l'autre. Lola lèche son talon et le balance. Maintenant, Lola enroule, le long de sa jambe son bas gauche puis le droit. La cuisse, le genou, le mollet la cheville puis Lola arrive au pied et tire d'un coup sec et fait tournoyer son bas au-dessous de sa tête. Et l'envoie dans la gueule d'un spectateur bienheureux. Lola se cambre au sol, son corps courbait au maximum. Maintenant elle retire par un habile geste son soutien-gorge. Ses seins s'échappent. Lola se courbe de plus belle. Lola est belle au sol; comme vaincue. Eh non ! Lola se relève, en tournant sur elle-même comme emportée par sa chevelure. Sur ce point la lumière se fait plus douce. Lola traîne la chaise derrière elle. Lola sort donnant un coup de pied en arrière sur ses fesses.

La lumière s'éteint. Merci Lola.

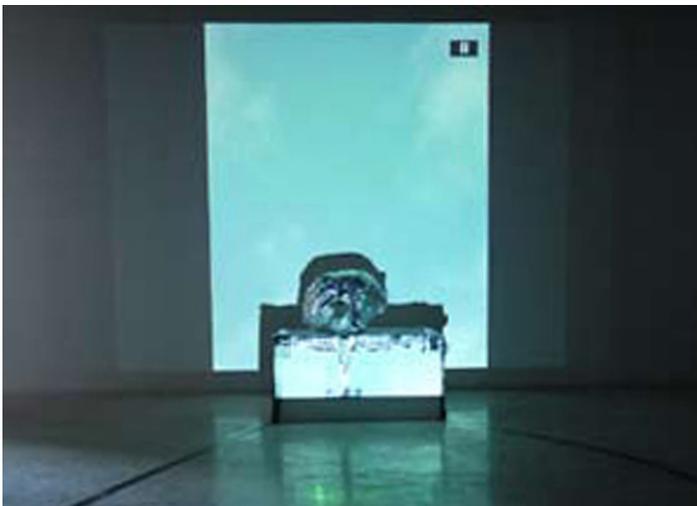
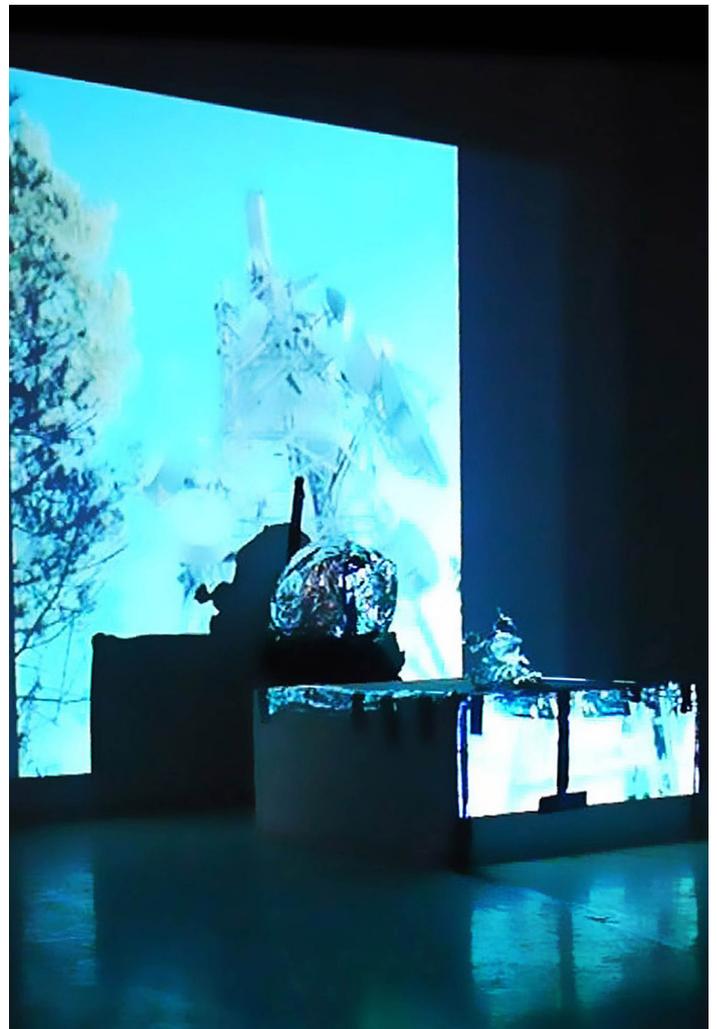




# Litanie à l'antenne.

*Performance, lecture live et diffusion stéréo.  
Villa Arson, Nice. (2010)*

Performance, sous un socle avançant vers la projection jusqu'à obstruer l'image de l'antenne, puis crier: "Parce que... Parce que...", en écrasant le masque d'aluminium.



*Son diffusé:*

“Pourquoi maintenant?”

Pourquoi le temps?

Pourquoi pas?

Pourquoi ça?

Pourquoi je?

Pourquoi moi?

Pourquoi là?

Pourquoi poser des questions?

Pourquoi ignorer?

Pourquoi le hasard?

Pourquoi chercher?

Pourquoi chercher à trouver?

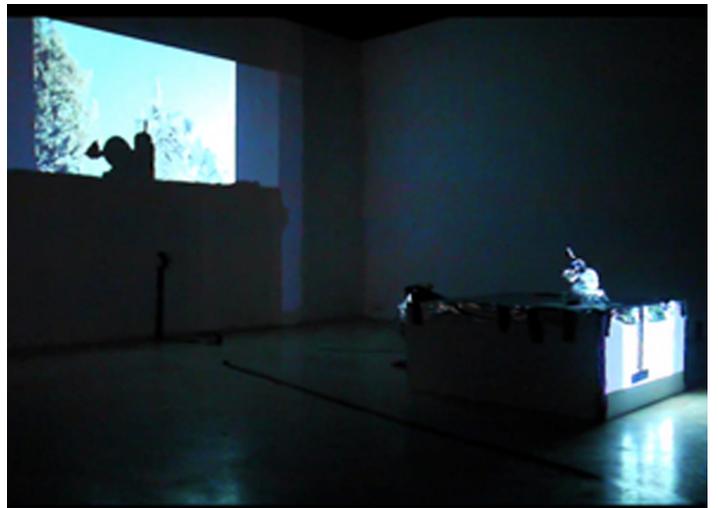
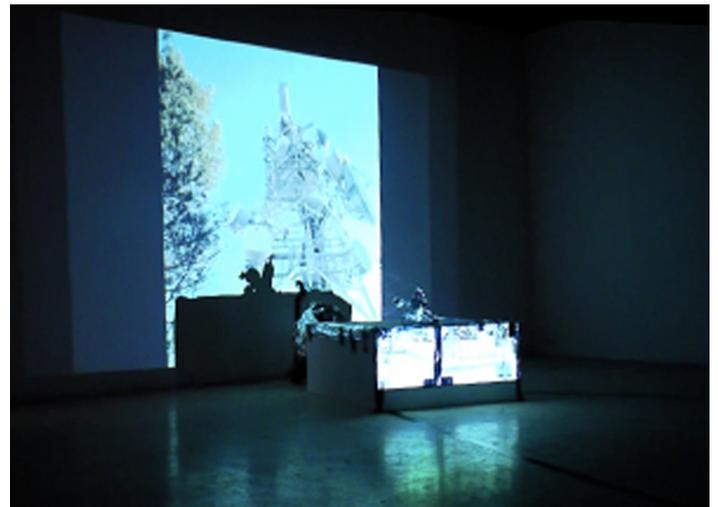
Pourquoi la peur?

Pourquoi zéro?

Pourquoi se poser des questions?

Pourquoi les questions?

Pourquoi hier? (...)



“Parce que... Parce que !”

# Pré-positions.

Saout-Radio. Biennale de Marrakech. (2014).  
Pièce sonore pour salon d'écoute-Taxi de  
Marrakech.

Proposition de diffusion sonore dans des taxis  
de Marrakech par Saout-Radio.  
Lecture à une voix.



au delà  
en dehors  
en direction de  
en chemin  
sur la route de  
jusqu'à  
au bout du  
par là  
à mi chemin  
vers  
au devant  
devant  
ça et là  
d'un bout à l'autre  
à droite  
à gauche  
de tout côté  
à l'arrière  
à l'avant  
ici  
par terre  
en bas  
là  
devant  
derrière  
là-bas  
par là  
sur votre droite  
au milieu sur votre gauche  
en arrière en dessous  
au seuil  
en haut  
en face  
en haut  
en tête  
sur les côtés  
tout près  
de là  
dedans  
au sein  
au centre  
autour de  
au coin de  
à l'extérieur  
quelques part  
partout  
par endroit  
à cet endroit  
au bord  
au bout  
hors de  
  
ailleurs

# Opérette cosmique

Collaboration avec Timothé Gihl-Compositeur.  
La Chaufferie-Strasbourg. Streaming Radio en  
construction.(2010)  
Performance.



*Fusée piste (MTV 1981  
ouverture de la chaine)  
Fond sonore et thème  
général (Radio, brouillage et  
autres bruit de radio, Texte  
décollage- Ariane...)*

À tous de ici et là-bas, at-  
tention pour le décompte  
final.10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3,  
2, Unité, Feu. Allumage

Vulcain

Tour de contrôle, il fait  
chaud là-dedans !

Ouvrez la porte extérieur

Tour de contrôle tout  
crame ici

Gardez votre calme !

Allumage des OAP

Décollage

Tous les paramètres à  
bord sont anormaux

La trajectoire dévie

Séparation des accéléra-  
teurs à poudres

Séparation coiffes.

Lecture alterné au début puis ensemble.

Texte tour de contrôle

Contact perdu. Environnement lointain à des années lumières. Perdu de vue expérience directe réalité. Contact perdu. Système référentiel. Lecture du monde universel. Contact perdu Pouvoir de vérité. Espace égal substance figé, stable, rassurant. Contact perdu. Vide n'est pas pure absence ni intervalle à combler, monde sublunaire, organisé en sphères concentriques. Contact perdu. Ensemble étendues matières subtiles et transparentes venant à constituer un environnement consistant. Contact perdu. Il y a matière flottante dans l'espace, entre les corps se dégage lieu défini comme propriété de la matière. Contact perdu. Air égal plein virtuel et lieu disponible. (...)

Texte Cosmonaute

Perdu contact. Tellement loin à des années lumières. Perdue distance de la conscience face au désillusion du monde. Sensation Perdu contact. Gigantesque nuit. Sensation du vide individuel. Faiblesse de l'esprit. Perdu contact. Grandeur de l'esprit et petites jouissances final. Perdu contact. La tête en l'air les mains par terre. Monde méconnu animé par valse sableuse toute neuve. Perdu contact Partir ne sert à rien le mal en moi. Je ne sais plus ce que je veux. Perdu contact. Négatif plus les pieds sur terre. Néant sonore. Perdu contact. Songe perdu. Variations du magnétisme terrestre partir pour ne jamais revenir ou peut-être par souvenirs. Perdu contact Plus envie de rien mais du vide. Fouillis organisés. Perdu contact. Vertige. Positif dans la lune. Perdu contact. toutes situés au même endroit. (...)Perdu contact. Laisser aller. Hurlements.

Grésillements radio continu.  
Crescendo.

Tu vois, je me lâche détache noeud ballon. Tu vois, je lâche l'air avale première bouffet d'hélium. Tu vois, je pars sors de la scène pour aller dans le public. Tu vois, je crie monte escalier n'est plus visible. Tu vois, je suis morte sur mezzanine- dit calmement





